



**L'AMOUR CARESSE LES PENDUS /  
CASSANDRE**

---

**OLIVIER TCHANG TCHONG**

contact **Mathilde Priolet / 06 70 78 05 98 / [m.priolet@essequ-editions.com](mailto:m.priolet@essequ-editions.com)**  
**Queen's Pig c/o Le Nouveau Relax - 15bis rue Lévy Alphandéry - 52000 CHAUMONT**

« La tragédie ne s'accomplit pas avec la chute du héros, mais dans le fait que l'homme s'effondre sur le chemin où il s'était engagé pour ne pas tomber. »

(Peter Szondi, dans «Théâtre et destin, Sophocle, Shakespeare, Racine, Ibsen», études recueillies par Jean Bessière, Honoré Champion, 1997, p. 9)



# L'AMOUR CARESSE LES PENDUS CASSANDRE

Auteur et metteur en scène : **Olivier Tchang Tchong**  
Assistant à la mise en scène : **Constant Vandercam**  
Scénographie : **Raymond Sarti**  
Lumières : **Michel Gueldry**  
Musique : **Maëva Clamaron, Olivier Tchang Tchong**  
Création sonore : **Arthur Frédérik Braesch**  
Costumes : **Sophie Welsh**  
Maquillage : **Barbara Schneider**

Distribution :  
L'Humanité, La Sagesse : **Stéphane Auvray Nauroy**  
Cassandre : **Marie Cariès**  
Electre, Iphigénie : **Maëva Clamaron**  
La Mortelle, Clytemnestre : **Sofia Hisborn**  
Apollon, Agamemnon : **Fabien Orcier**  
Ajax : **Olivier Tchang Tchong**

Production : **Queen's Pig**

Coproduction : **Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont, CCAM - Scène Nationale de Vandoeuvre lès Nancy. Avec le soutien de la région Champagne Ardenne, du conseil général de la Haute Marne, et de la Spedidam.**

Queen's Pig  
C/O Le Nouveau Relax – 15bis rue Lévy Alphandéry - 52000 CHAUMONT  
adresse de correspondance : 26 av des terrasses 86000 Poitiers  
Contacts :  
Directeur artistique : Olivier Tchang Tchong  
oliviertchangtchong@gmail.com - 06 60 27 81 42  
Administration - Production : Floriane Soyer  
floriane@oliviertchangtchong.com - 06 30 60 77 35  
Diffusion : Mathilde Priolet  
m.priolet@essequ-editions.com - 06 70 78 05 98

[www.oliviertchangtchong.com](http://www.oliviertchangtchong.com)

# INTENTIONS

**Cassandra « c'est une boîte noire où l'espérance couche avec la mélancolie, un temple où le sacré épouse le profane, un music-hall où l'on chante et danse avec les pieds tâchés de sang ».**

**L'amour caresse les pendus // Cassandra**, est une trilogie, qui s'inspire de la figure antique de **Cassandra**. C'est une traversée du mythe. Elle est composée de: Cassandra et Apollon / Cassandra et Ajax / Cassandra et Agamemnon. Ces trois pièces sont joués successivement, et dans cet ordre. Six acteurs se partagent les rôles pour chacune des parties et en changeant en cours de route. Seule l'actrice qui interprète Cassandra traverse l'intégralité de l'œuvre dans le même rôle.

Dans le répertoire, le personnage de Cassandra, apparaît dans plusieurs pièces, chez Eschyle, Sénèque, Giraudoux..., mais à ma connaissance, rares sont les pièces qui lui ont été pleinement consacrées. J'ai tenté de le faire, en reprenant trois épisodes fondateurs de son histoire: La naissance du mythe / sa rencontre avec Ajax à la fin de la guerre de Troie / son retour avec Agamemnon chez les Atrides, qui scellera sa fin. Si Cassandra est mon personnage principal, elle n'est pour moi qu'un prétexte, un mobile magnifique, pour poursuivre le travail entamé dans mes précédents spectacles. Dans ma dramaturgie générale se sont

imposés peu à peu, deux motifs : **la désignation d'un élu par une communauté et le sacrifice**.

Toute ma recherche, mon travail convergent vers la représentation de ce rite sur le plateau. Ici, c'est Cassandra l'élue, qui au long de son chemin initiatique deviendra objet sacrificiel. Dans le théâtre que j'écris, il n'est pas de protagoniste, ni de possible, qui ne soit dévoré par la communauté qui l'entoure. Mes héros rassemblent leurs pairs à l'endroit de leurs paradoxes, de leur violence et de leurs peurs.

Mon héroïne c'est Cassandra, et comme le veut « **ma tradition** », elle deviendra bouc émissaire.

Avec Peau d'âne au Théâtre du Peuple de Bussang, c'est la question de la sexualité et en particulier de l'inceste que je cherchais à explorer sur le plateau, en le souvenant du suicide d'une amie d'enfance qui en avait fait l'expérience par trop douloureuse. En m'emparant de Cassandra, je parle des histoires qui se passent en bas de ma rue, de mes parents, de mon père et de son retour de la guerre, de mon enfant, de ses rêves et de ses désillusions... Cet intime n'a de singularité que dans sa proximité à

mon environnement, mais les choses se répètent et se ressemblent, et le « petit moi » devient peut-être alors l'écho du monde entier.

Cassandre est dotée du don de prescience. Si elle était une de nos contemporains, elle pourrait peut-être inverser le cours de l'humanité. Penser cela est évidemment un positionnement naïf, un vœu inespéré, mais c'est au carrefour de cette espérance et de cette crédulité, que le formidable prétexte qu'est Cassandre, se transforme alors pour moi, en nécessité. Parce qu'un lien entre le mythe et notre réalité se tisse profondément à l'heure où la guerre s'invite dans nos villes, aux portes de nos frontières, où l'occident tremble pour sa superbe, et que nous tremblons avec lui.

Si elle nous avait prévenus, notre présent s'en trouverait transfiguré !  
Mais l'aurions-nous crue ?



# LA TRILOGIE

## Résumé de Cassandre et Apollon

Cassandre reçoit d'Apollon le don de lire l'avenir, en échange qu'il soit aimé d'elle et qu'elle s'offre à lui. Elle trahira sa parole en ne lui donnant qu'un baiser. Furieux, il lui infligera un autre don : celui de n'être jamais crue. Elle sera alors condamnée à devenir lucide et sera prise pour folle, puisque jamais entendue. Mon histoire débute, lorsque deux enfants, Cassandre et Hélénos, jumeaux, sont retrouvés endormis dans le rocher, où est bâti le temple de Delphes. Autour d'eux, un serpent les enlace, c'est Apollon. D'ici commence l'apprentissage de Cassandre, tiraillée entre le désir d'être investie du don, à des fins salvatrices, d'être désignée par Apollon comme élue, et le refus de s'offrir à lui. Apollon fera d'elle un miroir dans lequel les hommes viendront consulter leur avenir. Mais ils n'y verront qu'une seule chose : leur propre mort. Haïe de tous, elle devient le funèbre messager de ses contemporains et focalise toutes les peurs et l'effroi des hommes face à la mort. D'élue, à l'instar de Jeanne d'Arc, elle deviendra bouc émissaire.

## Synopsis de Cassandre et Ajax

Cassandre est au milieu du plateau. Le temple d'Athéna est transformé en abattoir. C'est la fin de la guerre de Troie. Cassandre au milieu fait figure d'allégorie de la renaissance. Elle se tient centre scène. Entre Ajax vêtu d'un tablier de boucher, une carcasse d'agneau sur le dos, enroulée dans un linge blanc. Ajax débarrasse la bête avec cérémonie de son linge et la lave. Il commence à la découper et donne les morceaux à Cassandre qui les garde dans les bras, jusqu'à ne plus pouvoir. Elle se couvre du sang de la bête. La découpe de la bête se fait sans effort et cérémoniellement. Cassandre croule sous le poids et tombe. Ajax se lave le corps avec la lingette qui a servi à laver la bête. Regarde Cassandre et lui fait signe de se coucher à ses pieds. Elle refuse et ne bouge pas. Il l'attrape, la met sur son épaule comme l'agneau au début, la jette à terre, la déshabille et la lave avec la lingette. C'est la même cérémonie qu'avec l'agneau, mais dans une grande confusion. Ajax ouvre son pantalon, et se jette sur Cassandre. Il se relève, lui couvre le corps avec le linge blanc, la laisse gisante. Il s'en va. Apparaissent en haut du rocher, comme la trinité, La Mortelle, Apollon et L'Humanité, ils regardent Cassandre.

## **Résumé de Cassandre et Agamemnon**

Agamemnon vient chercher Iphigénie pour l'offrir en holocauste à Artémis, puis prend la mer pour Troie. Il y fera la guerre et vaincra. Il décide d'épargner Cassandre, fille du roi de Troie, la ramène en trésor de guerre et lui fera, sur le bateau qui les conduit chez les Atrides, deux enfants. Condamnée à prédire l'avenir et à ne jamais être crue, Cassandre voit se profiler, dans cette rencontre, la fin de son supplice. Elle sait qu'Agamemnon en rejoignant son palais file droit vers son exécution, et qu'elle aussi. Elle épouse alors les bras de celui qui va la porter dans son tombeau. Un étrange rapport naît entre le nouveau bourreau et sa victime. Clytemnestre les attend. Voici venue l'heure de la justice par le sang. C'est la dernière transe prophétique de Cassandre, d'où va naître un chant funèbre qui embrassera Agamemnon jusque dans son lit de mort. C'est l'heure de l'oraison, où Clytemnestre clame sa vengeance. C'est l'heure du froid qui baigne le corps d'Agamemnon dans un dernier souffle expiatoire.

# ARCHITECTURE

**J'utilise dans *L'amour caresse les pendus // Cassandra*, plusieurs architectures de récit et de mise en scène :**

**La première partie :** Cassandra et Apollon, a une structure de tragédie antique. Avec un dispositif de Chœur / Coryphée / protagoniste. Le Chœur est incarné par le personnage de L'Humanité, il est une passerelle entre le dieu et les humains. Il revêt parfois les attributs de figure maternelle et est incarné ici par un transsexuel. Par cette transformation il pense être devenu une contraction de l'humanité entière, d'où le prénom dont il s'est lui-même baptisé. Il/Elle est le symbole de l'ancien monde, celui qui va accompagner Cassandra dans la tâche dont elle a la charge.

Le coryphée est incarné par La Mortelle, témoin immédiat de l'action. Comme son nom l'indique, c'est une mortelle, qui est la cheville ouvrière de L'Humanité. C'est elle qui rappelle la précarité du vivant et c'est aussi elle qui va mourir la première. Elle est le présent qui résiste au temps qui passe, l'incarnation de la peur des hommes qui font face à la mort. Elle est affublée d'un costume d'agneau, symbolisant la notion propre du Sacrifice. Les protagonistes ne sont autres que Cassandra et Apollon. Ici

le processus tragique est porté par la langue, et par la structure même de l'écriture, qui impose au plateau une résolution littérale. Cette première partie n'est qu'une succession de répétitions, de mises en place, mises en scène de la cérémonie rituelle à laquelle Cassandra devra faire face, dans un premier temps pour recevoir le don de divination et dans un second celui de l'exercer.

Durée : 1H30

**La deuxième partie :** Cassandra et Ajax explore la représentation archaïque du sacrifice et place de nouveau Cassandra au centre d'un dispositif dont elle est l'otage, l'agneau faisant écho à la première partie. Ce tableau ne met en scène qu'Ajax et Cassandra et est traité dans un rapport cru, ni plus, ni moins que ce qui est dit au-dessus. Sous des néons blancs, lui, faisant son affaire.

C'est l'expression radicale du rite, la démonstration par l'exemple. C'est un moyen de sceller définitivement l'annexion de Cassandra par la communauté qui l'a désignée comme élue, l'occasion d'inscrire la barbarie au registre du spectacle, comme autrefois, et aujourd'hui encore dans certains pays, l'étaient les rites sacrificiels.

Durée : 30 minutes

**La troisième partie** : Cassandre et Agamemnon, est inspirée de L'Orestie d'Eschyle. Elle met en scène Agamemnon, Clytemnestre, Electre, Iphigénie et la Sagesse (double de l'humanité). J'ai concentré mon travail d'écriture, tant à l'endroit de la langue que du plateau, en revisitant la structure même du principe de narration. Je déroule l'histoire sous forme de séquences, ne conservant que les moments charnières et fondateurs de cet ultime récit. Fort de mes deux parties précédentes, j'avance droit vers l'inéluctable destinée. Les allers-retours entre le jeu et la réalité, esquissés dans Cassandre et Apollon, sont ici accrus et omniprésents. Ils agissent comme un principe cathartique, et créent une correspondance entre la fable et nos existences. J'ai poussé ce mécanisme en nommant les acteurs afin d'affirmer la perméabilité, entre le destin de ces figures mythologiques issues de la littérature et l'irréparable communion qui s'opère entre nos propres destins et les leurs. Les séquences sont annoncées avant de se produire, en étant projetée sur le mur du lointain. On retrouve dans cette dernière partie, tous les degrés de représentation du sacrifice que j'ai exposé auparavant, c'est la concrétisation du chemin que

nous avons parcouru. Le plateau porte les stigmates de cette traversée, à l'image de Cassandre.

Durée : 1H

# SCÉNOGRAPHIE / LUMIÈRE

## **Le plateau :**

Un espace différent pour chaque partie, le tout composé d'éléments de décor assemblés selon la nécessité de la pièce. Très attaché au théâtre de tréteaux, et très encombré par le principe même de décor, j'ai souhaité un espace quasi vide, imposant la puissance du plateau et de son volume.

La cage de scène est donc mise à nue, jusque sous le gril, pas de rideau à la face, ni de frise, le son est installé à même la scène.

Juste trois escaliers, trois plateaux de type Samia, sonorisés, le tout serti de néons blancs.

Tantôt assemblés au lointain (Cassandre et Apollon) de jardin à cour, devant un grand rideau noir (10 mètres par 7 mètres).

Tantôt assemblés comme un ring au milieu du plateau (Cassandre et Ajax).

Tantôt assemblés en couloir du lointain à la face (Cassandre et Agamemnon).

Tous ces plateaux, deviennent autel, du lointain jusque sur les genoux des spectateurs. Pas de quatrième mur.

Une constante, une haute paroi de douche (3 mètres de haut par 2 de large), à la face / jardin, pour recevoir les innombrables sceaux d'eau venant laver Cassandre.

Six bancs sur lesquels patientent les acteurs, aucune sortie de scène, pas de coulisse.

L'ensemble est très dark, entre un esprit « rock garage » et « chapelle » !

Ce plateau aride, se macule au fur et à mesure des restes des matières utilisées pendant la représentation (terre, eau, peinture, sang), à l'instar de Cassandre.

La lumière : Toutes les sources sont apparentes, définissant le plateau comme un lieu sacré, dédié au rite même de la représentation, faisant miroir à ma problématique dramaturgique (représentation du rite).

L'écriture de la lumière est donc frontale, sans préambule, ni préliminaire. Cela participe activement à témoigner des instants rituels, les marquants comme un fer par un code esthétique et plastique. C'est aussi pour moi le même chemin que l'abandon du quatrième mur, ici tout est à vue, ici et maintenant, dans le cru de sa nécessité.

## **OLIVIER TCHANG-TCHONG**

**Texte / Mise en scène / Ajax**

**Olivier est artiste en résidence au Nouveau Relax de Chaumont**, scène conventionnée pour les écritures contemporaines depuis 2013. En 2014, il écrit et met en scène Pochette surprise, spectacle qui tournera sur le territoire du Pays de Chaumont.

Il est également enseignant au Cours Florent, où il a la charge d'un cycle de troisième année et où il a mis en scène le prix Olga Horstig aux Bouffes du Nord en septembre 2013.

Auteur, il est édité aux éditions les Voix Navigables on y compte deux ouvrages publiés : Peau d'âne, Les chiens ne font pas des chats // Le chien de ma chienne, et nouvellement aux éditions esse-que, Avec l'amour caresse les pendus // Cassandre

Il est également l'auteur de plus d'une quinzaine de pièces, dont pour les plus récentes, Capharnaüm, Abel et Caïn. 2014, son texte Job fait l'objet de sujet d'étude à la Sorbonne Nouvelle, dans le cadre des travaux menés par Simon Chemama, consacrés à la génétique du Théâtre. Artiste associé au Théâtre du Peuple de Bussang en 2010, il écrit Peau d'âne qu'il mettra en scène pour le grand rendez-vous de l'été. Il écrira aussi pour les arts de la rue et pour le cirque. Aussi, et depuis presque 15 ans, il est en résidence chaque année pendant deux mois, dans un centre d'activité de jour qui

accueille des personnes ayant été victimes de traumatismes crâniens. Il va y écrire chaque année une pièce pour cette troupe et développer ses thèmes prédilections.

Metteur en scène, après avoir monté des textes du répertoire, en 2006, il décide de ne monter désormais que ses textes. Le plateau qu'il considère comme un endroit rituel est donc au centre de sa problématique d'écriture, il n'aura de cesse, d'inscrire ses motifs au fur et à mesure de ses créations. Il développe un environnement parfois trivial et violent, en miroir de son écriture.

Acteur, Il a été formé au cours Florent. Il joue notamment Architruc de Robert Pinget sous la direction de l'auteur, Cassio dans Les amours vulnérables d'Othello et de Desdémone, mis en scène par Razerka Lavant et dans nombre de ses spectacles.

## **STÉPHANE AUVRAY-NAUROY**

**Stéphane Auvray-Nauroy / L'Humanité / La Sagesse**

Né le 12 Janvier 1965

Il est comédien, metteur en scène, auteur et professeur d'art dramatique (titulaire du DE depuis 2006). Directeur de L'Ecole Auvray-Nauroy depuis 2008. Formé à l'Ecole LEDA dirigée par Yves Pignot en 1984-1986.

Il a travaillé au Théâtre avec Géraldine Bourgue (SOS-SMB-SDF création

collective), Laurent Brethome (On purge bébé de Georges Feydeau), Guillaume Clayssen (A la grecque d'après des textes de Platon et de Nietzsche), Frédéric Constant (La désillusion création collective), Paul-Emmanuel Dubois (Du haut du ciel de Paul-Emmanuel Dubois), Michel Fau (La désillusion création collective), Pierre Guillois (Roméo et Juliette de William Shakespeare, La fête de Pierre Guillois), Xavier Hollebecq, Julien Kosellek, Sandrine Lanno, Yves Pignot, Jean-Michel Rabeux....

Et au cinéma sous la direction de Yvan Attal (Ma femme est une actrice), Vincent Dietschy (Julie est amoureuse) et Vital Philippot (Le secret de l'isoloir).

## **MARIE CARIÈS**

**Marie Cariès / Cassandre**

Elle a travaillé au Théâtre avec Stanislas Nordey (La Puce à l'Oreille, Porcherie, Neuf petites filles, Affabulazione...), Jean-François Sivadier (Noli me tangere, Italienne Scène et Orchestre, La Mort de Danton,...), Yann-Joel Collin (Le Songe d'une nuit d'été, La Mouette), Christian Esnay, Patrick Sommier, Bernard Bloch, Max Dénès, Jean-Jacques Benhamou...

Et au cinéma avec Nathalie Boutefeu, Jérôme Bonnell, Christophe Blanc, Enki Bilal...

## **MAËVA CLAMARON**

**Maëva Clamaron / Electre / Iphigénie**

Née en 1994. Formée à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon (2002-12)  
Cours Florent (2012-15)

Pour la maîtrise de l'opéra, elle a travaillé avec Chantal Réquena (L'Arche de Noé), Jean Lacornerie (Apollon & Hyacinthe), Richard Brunel (Celui qui dit Oui, Celui qui dit Non), Nino D'Introna (Le Petit Ramoneur), Sandrinne Lanno (La Golden Vanity), Jean Romain Vesperini (Douce & Barbe-Bleue), Kirill Petrenko (Mazeppa), Peter Stein...

Pour l'Opéra national de Lyon avec Kazushi Ono, Luís Pasqual (Manon Lescaut), Gianandrea Noseda, Peter Stein (Falstaff), Philip Picket, Antonio Latella (Orfeo), John Fulljames (Sancta Susanna)...

En concerts et en tournées sous la direction d'Alan Woodbridge, Laure Pouradier Duteil, Emilie Fleury, Sergio Menozzi, Karine Locatelli, Marc Minkowski, Emmanuel Krivine, William Christie...

Et au théâtre avec Oliver Tchang Tchong (Nos blasphèmes seront nos prières)

## **SOFIA HISBORN**

**Sofia Hisborn / La Mortelle / Clytemnestre**

Née en 1969. Formée à l'ENSATT.

Elle a travaillé au Théâtre : avec Jean Dalvel, Jean-Michel Rabeux (Déshabillages, Ne te promène donc pas toute nue), François Wastiaux, Sylvain Maurice, Jean Michel Rivinoff, Olivier Tchang Tchong...

Elle écrit, adapte et/ou met en scène : Quand je serai une autre, La mécanique des femmes, Flon Flon Trio, Antigone (monologue pour un clown)...

Olivier Tchang-Tchong écrit pour elle Le Chant de l'Agneau. Elle incarne la Marraine de Peau d'Âne et jouera dans Job et Pochette surprise.

« On louera l'interprétation d'une Sophie Buis (Sofia Hisborn), qui est une marraine très attentive et très « shakespearienne » dans son jeu » (Armelle Héliot, le figaro.fr 2010)

## **FABIEN ORCIER**

**Fabien Orcier / Apollon / Agamemnon**

Né en 1964. Formé au conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (1990).

Au théâtre il a travaillé avec Claire Lasne, Patrick Pineau (La Demande en Mariage), Bernard Sobel, George

Lavaudant (La Mort de Danton), Gérard Watkins (Lost (Replay)), Marc Paquien, O.Tchang Tchong...

À la radio avec Claude Guerre, Christine Bernard-Sugy, Alexandre Plank...

Au cinéma avec Peter Watkins, Xavier Giannoli, Julie Lopes-Curval, Jean-Paul Civerac...

Et à la télévision avec Hervé Baslé, Laura Koffler...

Pour Olivier Tchang Tchong, il incarne les Rois de Peau d'Âne : « C'est l'impressionnant Fabien Orcier, ce père terrifiant, épuisé par la puissance de sa propre monstruosité, terrassé par l'insupportable souffrance » (Nathalie Chifflet, D.N.A. 2010)

## **RAYMOND SARTI**

**Scénographe**

Né en 1961 à Paris. Formé à l'École Boule (orfèvrerie) puis à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (scénographie).

Il travaille pour le cinéma, l'architecture et le paysage, la danse, le cirque... Au théâtre, il conçoit les scénographies d'Ahmed Madani, François Rancillac, Thierry Roisin, Guy Pierre Couleau, Catherine Anne, Jérôme Deschamps, Eugène Durif, Pierre Santini, Olivier Tchang Tchong, Elisabeth Macocco, Alain Mollot...

En 2012/2013 : exposition inaugurale

pour Marseille Provence 2013, prochains spectacles de Nikoläus, Guy Pierre Couleau, François Rancillac...

A propos de la scénographie de Peau d'Âne d'Olivier Tchang Tchong :

« Un décor impressionnant de Raymond Sarti » (Edith Rappaport, 2010).

« Le décorateur Raymond Sarti ose faire entrer une forêt dans le temple du théâtre de bois dont la célébrité tient en partie à son mur du fond qui s'ouvre... sur la forêt. C'est très réussi, avec un jeu de parois de miroirs sombres qui donnent bien les notes inquiétantes d'un conte... » (Armelle Héliot, le figaro.fr 2010)

qu'ils considèrent comme connexes. Il place la contrainte de l'acteur et du spectateur au centre de sa conception de l'espace de jeu ; ce postulat l'amène à s'affranchir régulièrement du rapport bi-frontal scène/salle pour créer une nouvelle relation texte/acteur/spectateur.

Michel Gueldry signe également les décors et/ou les lumières pour Nasser Djemaï, Olivier Tchang-Tchong, les Sea Girls, le Quatuor Caliente, Sophie Buis, Agnès Renaud, Pascale Henry, Virginie Deville, Brice Coupey.

## **MICHEL GUELDRY**

### **Lumière**

Scénographe, constructeur et créateur lumière, déjà sur les bancs de l'école, Michel Gueldry, construit, peint, court-circuite et éclaire tout ce qu'il touche.

Entre la réalisation d'un meuble et la réparation d'une moto, il rencontre Gérard Watkins, comédien, auteur et metteur en scène, avec lequel il signe en 2001 la scénographie de Dans la forêt lointaine. Dès lors, Michel Gueldry collaborera à tous ses spectacles comme scénographe puis/et créateur lumière, deux fondamentaux d'écriture de l'espace

# EXTRAITS

**Cassandra** : Je m'appelle Marie Cariès

Pour les cent dernières années, liste non exhaustive, mais qui donne une petite idée de la chose !

1918 : 19 millions de morts

1936 : Franco 900 000 morts

1945 : 60 millions de morts

Dont 5 millions de juifs

Répartition :

Pologne 3 000 000

URSS 700 000

Roumanie 270 000

Tchécoslovaquie 260 000

Hongrie 180 000

Lituanie 130 000

Allemagne 120 000

Pays bas 100 000

France 75 000

Lettonie 70 000

On se croirait à l'Eurovision

Yougoslavie 60 000

Grèce 60 000

Autriche 50 000

Belgique 24 000 une fois

Italie 9 000, une paille

Estonie 2 000

Norvège 1 000

Luxembourg 1 000

Dantzig 1 000

Ça c'était pour les youpins, et puis il y a les autres of course

1962 : Algérie 500 000 morts, une goutte dans la Méditerranée

Répartition :

400 000 Musulmans

4 000 pieds noirs

30 000 soldats français

Entre 15 000 et 30 000 Harkis

1989 : Timisoara 70 000 morts

1990 : dernière partie de golf / 500 000 trous

1992 : Bosnie Herzégovine 96 175

Répartition :

Bosniaques 64 995 / dont 34 555 civils

Serbes de Bosnie 30 100 / dont 2 145 civils

Croates 7 338 / dont 1 899 civils

1994 : Rwanda 1 million de morts en 100 Jours

Répartition :

En majorité Tutsis

2001 : Etats Unis 2 972 morts, petite ondée dans un ciel bleu

2015 : Syrie 210 000 morts toujours en cours, à suivre, la vie continue, tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir.

Retour à l'ouest, plein ouest.

Le mois dernier Céline 14 ans, une balle dans la bouche à cause de son Papa, partie rejoindre ses sœurs de supplice, Sylvie, Camille, Audrey, Virginie, Juliette, Iphigénie, et autant de ce que le monde compte de prénoms, elles reposent sous de petites croix blanches, juste en face de celles qui sont allongées à même la terre en direction d'un autre temple. Et puis bien sûr leurs frangins, Tony, Franck, Christophe, Mohamed, Jules, Simon, Jessi, et autant de ce que le monde compte de prénoms, ils reposent sous de petites croix blanches, juste en face de ceux qui sont allongés à même la terre en

direction d'un autre temple ou encore d'autres couchés comme tapis de cendre, ou encore d'autres endormis dans une boîte du bois des forêts.

Et puis aussi les cancers, le sida, supplice des anges, les grenades dans le cœur et dans la tête qui nous suspendent au bout d'une corde, dans une rivière, sous un train, dans le ciel par la fenêtre, dans une baignoire rouge comme celle des Atrides, aussi les cœurs pas assez solides au point qu'ils lâchent l'affaire, ou bien l'usine à merde qui se bouche, qu'on se met à chier par la bouche, et puis encore, et puis aussi la mélancolie, le chagrin, l'amour, les chagrins d'amour.

Et puis les chinetocs qui s'allument comme des torches à Pékin devant les touristes, et puis les noirs, et d'autres machettes tenues par des gamins de 11 ans, les kalachnikovs suspendues comme un pendentif au cou d'une jeunesse sous le soleil de l'autre côté de la rue, et puis le reste, et puis le reste, et puis le reste, et puis le reste. Et puis les autres, et puis les autres, et puis les autres, et puis les autres...

N'en jetez plus la coupe est pleine. Si j'avais su je ne serais pas venue.

Si on pouvait arrêter ça.

**Apollon** : Moi je peux t'aider, Little Black Girl.

**Cassandra** : En quel honneur ?

**Apollon** : Celui de ton ventre.

**Cassandra** : Je ne suis pas à vendre.

**Apollon** : Si et je t'achète.

Et d'ailleurs, eux aussi t'ont achetée en payant leur place.

**Cassandra** : Non je ne crois pas, mon corps n'est l'honneur de personne.

**Apollon** : Je te propose un marché.

**Cassandra** : Je ne t'ai rien demandé.

**Apollon** : Je sais c'est moi qui te propose mon aide.

Tout à l'heure, tu étais touchante avec ta liste de Schindler, ta petite énumération.

Tu m'as ému.

Et alors, qu'est-ce que tu en fais maintenant, de tout ça hein ?

À part avoir fait pleurer l'humaniste qui dort en chacun de nous et t'être auto-proclamée artiste engagée.

Et après ça, hein, qu'est-ce que tu fais ?

Tu fais du théâtre ?

On frappe les trois coups, et tu leur en donnes pour leur argent ?

Et après qu'est-ce que tu fais, tu rentres chez toi ?

Boire un thé, une eau chaude, border ta fille et ton mari et au lit ?

Et plus si affinités ?

Hein ? Réponds ! Réponds bon dieu, fini les statistiques, retour à la réalité. (*Silence*)

Si on s'était rencontré avant, ta petite liste aurait eu l'air d'une liste de courses. (*Silence*)

Ce que tu ne sais pas, c'est que l'histoire se répète inlassablement, les vivants d'aujourd'hui sont déjà les macchabés que tu énumèreras demain. Et demain c'est maintenant. Tu peux déjà prendre ton stylo et

ajouter à ton palmarès, le nom de tes parents, de tes enfants et celui de chacun d'eux (*montrant les spectateurs*).

**Cassandra** : C'est la vie.

**Apollon** : Non c'est ce que vous en faites tous.

S'il était prévu que ta fille se fasse buter dans dix ans, à la sortie de l'école, et que je te proposais de la sauver maintenant, tu n'hésiterais pas.

Tu la sauverais, non ?

**Cassandra** : Ben oui.

**Apollon** : Ben oui.

Mais ça, c'est l'engagement de la mère qui est infini, alors que celui de l'actrice est plus modéré, parce que c'est du travail.

**Cassandra** : Ben oui.

**Apollon** : Ben oui ?

Regarde-les.

C'est toi qu'ils sont tous venus voir. Ils t'ont élue, ce n'est pas rien.

Et tu sais pourquoi ?

**Cassandra** : Oui pour se changer les idées.

**Apollon** : Non, c'est ce que tu crois, c'est ce que tout le monde croit, et c'est pour ça que tout est foutu.

Ils sont là, parce qu'ils ont besoin d'aide, pour trouver une solution à leur existence, comme toi.

Ils sont venus pour exhumer de notre fable, une potion magique, un miroir

qui viendrait tout éclairer.

Parce qu'ils sont vivants : ils sont en danger.

Combien dans cette salle voudraient être à ta place et avoir le choix ?

Combien ici, voudraient pouvoir arrêter la voiture qui va faucher dans trois jours, leur femme ou leur gamin ?

Combien ici, voudraient être certains qu'ils compteront encore demain pour quelqu'un, être certains qu'on les aimera encore, combien espèrent des automnes qui ne finissent jamais ?

Tu veux les secourir ?

Secourir les petits noirs, les chinois, tes enfants, les enfants de tes enfants ?

Tape là, et tu les sauves tous.

Et tout le monde rentre chez soi, paisible, après avoir passé une bonne soirée, et demain personne ne se réveille avec la gueule de bois.

Ton ventre et tu les sauves peut être tous.

**Cassandra** : Si c'était si simple, toutes les putes seraient des Saintes. Il y aurait peut-être même des écoles où l'on apprendrait aux filles des tas de choses, des séminaires roses comme une croupe de geisha. Et on irait prier dans tous les peepshows de la terre. Et tout le monde aurait au-dessus de son lit une figurine de Sainte Lilith.

**Apollon** : Ah non Lilith justement, c'est la seule qui n'a pas voulu se tenir calme en dessous et on voit où ça vous a menés.

Écoute-moi. Si tu pouvais voir l'avenir, voir le monde et où il va ?

Apprendre à lire dans les veines du

destin, savoir ce qui adviendra pour toi et pour ton prochain ?

Éteindre les feux, avant qu'ils n'embrasent les cieux, arrêter les flèches avant qu'elles ne transpercent les chairs ?

Connaître les astres avant même qu'ils ne soient encore nés, lire dans l'avenir comme dans le souffle d'un oracle, devenir oracle, une petite pythie, une bonne petite pythie, tu pourrais empêcher tout ça.

Qu'est-ce que tu ferais ?

**Cassandra** : Autant demander à Jésus s'il aurait aimé descendre de la croix.

**Apollon** : Je ne plaisante pas.

« Pour les cent dernières années, liste non exhaustive », mort à la guerre.

Quelle guerre, de quelle guerre parles-tu ?

La guerre, elle est partout, elle n'est pas dans les livres, ni à la télé.

Elle est dans les villes, dans les vestiaires de foot, dans les cours d'école, dans les usines, sur tous les tarmacs, dans toutes les chapelles, dans les hôpitaux, dans les boucheries, sur toutes les plages, dans tous les plannings familiaux, aux portes des théâtres.

Sérieusement tu ne crois pas qu'ils ont besoin d'aide ?

Tu vois, tu ne peux pas les laisser comme ça.

Tiens regarde, ils t'encouragent tous, allez Marie, allez Marie, allez Marie.

*(Il demande au public de le faire avec lui)*

Alors gamine qu'est-ce que tu fais, tu les sauves, ou tu les laisses crever

comme des chiens ?

**Cassandra** : Qu'est-ce que j'y gagne ?

**Apollon** : Tout ! Tu y gagnes tout ! Je ne vais pas te refaire l'article.

C'est un petit sacrifice, pour un grand secours.

Ça va, il y en a qui accepteraient ce que je te propose, juste pour donner à bouffer à leurs moufflets.

Alors, veux-tu voir clair ou bien demeurer aveugle ?

**Cassandra** : Bien sûr que je veux voir !

Qui ne voudrait pas ?

**Apollon** : C'est à toi que je le demande !

**Cassandra** : Pourquoi moi ?

**Apollon** : Parce tu es la première à avoir ouvert la bouche ce soir, alors que personne ne t'avait rien demandé. Tu pleurais sur l'état du monde et bien moi je te propose de le sauver.

En échange, je ne te demande qu'une chose, qu'une toute petite chose pour une fille comme toi.

La primeur de ton ventre.

Permetts-moi de fermer les yeux et de me répandre dans ton royaume, de noyer ton cœur et tes entrailles, et je t'offre ce que tout mortel envie.

C'est tout.

Déshabille-toi. *(Silence)*

Veux-tu voir clair ou bien demeurer aveugle ?

**Cassandra** : Mais c'est du théâtre !

# CONDITIONS

## Coûts de cession

1<sup>ère</sup> représentation : 6 500 € HT

2<sup>ème</sup> représentation : 4 000 € HT

Défraiements, hébergements et transports :

Arrivée de l'équipe technique et artistique à J-1

10 personnes en tournée dont 6 acteurs.

## Dispositif scénique

Plateau

Ouverture minimum : 10 m

Profondeur minimum : 10 m

Hauteur minimum : 7 m

Devis et fiche technique détaillés sur demande.

Durée estimée du spectacle : 3h

Contacts :

Régie générale :

Hervé Chantepie 06 09 74 24 14

Créateur lumières :

Michel Gueldry 06 17 55 91 32

Créateur son :

Arthur Frédéric Braesch 06 60 81 39 74

Administration - Production :

Floriane Soyer 06 30 60 77 35

Diffusion :

Mathilde Priolet 06 70 78 05 98

# PRODUCTION

La création de L'amour caresse les pendus // Cassandre est prévue pour la saison 2015 / 2016

Le Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont, CCAM - Scène Nationale de Vandoeuvre lès Nancy sont partenaires du projet.

Le spectacle sera créé au Nouveau Relax le 25 et 26 Novembre 2015, et programmé au CCAM - Scène Nationale de Vandoeuvre lès Nancy en 2016.

Une première étape de travail a eu lieu en Avril 2013 au Nouveau Relax. Elle a donné lieu à une sortie plateau publique, appelée « crash test » au Nouveau Relax et a été reprise au TGP de Saint Denis. Nous avons travaillé sur la première partie « Cassandre et Apollon ».

Juin 2014, le projet a été sélectionné par le réseau Quint'est, et a été présenté à Quintessence en Décembre 2014 devant l'ensemble des partenaires de Quint'est. Suite à cette présentation le CCAM - Scène Nationale de Vandoeuvre lès Nancy devient co-producteur.

Du 17 Aout au 30 Aout 2015, une

deuxième étape de travail, a eu lieu au Nouveau Relax, sur une nouvelle version de Cassandre. Nous traversons la première partie « Cassandre et Apollon » et la troisième partie « Cassandre et Agamemnon ».

Cette session donne lieu encore à l'écriture d'une nouvelle version.

Pendant cette résidence, nous introduisons la musique live et définissons les trois propositions scénographiques pour l'ensemble de Cassandre.

Du 26 Octobre au 24 Novembre, ultime étape de travail, sur le plateau du Nouveau Relax, avec la scénographie et les costumes, création lumière et son.

Ecriture au plateau de la deuxième partie « Cassandre et Ajax ».

Le 25 Novembre à 19h30 et le 26 Novembre 2015 à 20h30, création au Nouveau Relax. Sortie du livre.